



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **21 juillet 2020**
Cavité / zone de prospection : **Antistress 60**
Massif **Rochers de Leschaux**
Commune **Brison (74)**
Personnes présentes **Domi Boibessot et Guy Masson**
Temps Passé Sous Terre : **7 h 1/2**
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
Rédacteur **GM I**

Avant quelques escapades extraterritoriales, pour évacuer quelques fatigues musculaires engrangées en montagne ces derniers jours, Domi et moi allons retrouver la bienfaitante fraîcheur de l'Antistress 60. De fait c'est un courant d'air bien vivifiant qu'exhale la cavité, dès l'entrée mais encore plus à -50, lieu de nos désobstructions de l'été dernier. La cavité est exceptionnellement sèche et nous allons donc nous engager dans le réseau sous le Pas de la Mort où 25 m de puits précèdent le laminoir aujourd'hui sans écoulement. Nous avons pris en passant deux cordes et quelques amarrages, ce qui ajouté à tout le matériel de désobstruction dépasse la capacité de nos deux sacs. Aussi la plus grande corde effectuera de son côté une succession de sauts de puce de tailles diverses jusqu'en bas du puits de 30 m (environ) après ledit laminoir.

Nous voilà sur place, devant le boyau où, le 28 février, j'ai percé quelques trous. Le résultat est probant, nous pouvons dégager une niche juste devant l'étranglement qui défend l'accès à un petit ressaut. Et bien sûr Domi s'y engage et passe, atterrissant sur une margelle étroite 1,5 m plus bas.



Domi est passé !

Il ressort et j'enchaîne avec 17 trous où j'utiliserai 19 cartouches pour « arrondir les angles ». Il ne reste plus qu'à installer la corde dans le boyau avec un dernier amarrage pour descendre le puits de 5 m qui suit. En bas, petite salle au sol argileux, décliné, et un petit départ au ras du sol...



Domi devant le modeste pertuis.

Bon, ça va repartir en micro-méandre... Et bien non, les becquets qui défendent la suite sont rapidement éliminés car il y a un ressaut dessous ! Et quand on jette des cailloux, ils rebondissent derrière dans un puits que j'estime à une quinzaine de mètres.

C'est à moi de passer devant, deux goujons et je glisse sur le plancher sous-jacent. La verticale suivante s'ouvre en fissure, encore un relai, et descente de 16 m jusqu'à un palier en forme de pont. Le puits s'évase au-delà, bien propre, et il est clair qu'il va être trop profond pour le reste de corde dont nous disposons. Nous allons un peu plus bas dans un renforcement vertical mais sans avoir une meilleure vision. Deux trous sont percés pour l'équipement futur et nous remontons en faisant la topo depuis le palier. J'ai essayé de viser vers le bas avec le disto X mais le fond brumeux et vrillé de la verticale n'a pas permis une visée au-delà de 26 m, sur la paroi. Je pense que du palier il doit rester au minimum 35 m, voire 40, avant le fond. Ce puits d'au moins 50 m a de l'allure !

Retour tranquille en évacuant le matériel superflu, et c'est encore la chaleur lourde d'une soirée d'été orageuse qui nous accueille en surface après une bien sympathique explo de 7 h $\frac{1}{2}$. A suivre !

Ce réseau, comme tant d'autres dans cette cavité déconcertante, exhale un courant d'air sensible (sans être décoiffant). Quant à l'Antistress dans son ensemble, il développe (topo) à présent 2189 m.